

Prise de position de la Fédération tunisienne du Parti socialiste-SFIO sur les événements en Tunisie [non datée]

Légende: Le secrétariat général de la Fédération tunisienne du Parti socialiste-SFIO lance un appel au calme suite aux événements tragiques qui secouent le pays et demande que le cercle vicieux de la méfiance et des tensions entre communautés soit brisé et que le dialogue soit renoué. Il appartient ainsi à la France de s'engager la première dans la voie de l'apaisement par des gestes importants à l'égard de la Tunisie.

Copyright: (c) Archives Nationales d'Outre-Mer, Aix-en-Provence

Avertissement: Ce document a fait l'objet d'une reconnaissance optique de caractères (OCR - Optical Character Recognition) permettant d'effectuer des recherches plein texte et des copier-coller. Cependant, le résultat de l'OCR peut varier en fonction de la qualité du document original.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/prise_de_position_de_la_federation_tunisienne_du_parti_socialiste_sfio_sur_les_evenements_en_tunisie_non_datee-fr-c481ecf2-0d13-4doc-b330-5f526554d3ff.html



Date de dernière mise à jour: 01/03/2017

PARTI SOCIALISTE

FÉDÉRATION DE TUNISIE

TEL. 25 46 xxx 984.46

7, rue de Sparte, Tunis

SECRETARIAT GÉNÉRAL

Le Parti Socialiste a depuis longtemps défini et précisé les principes généraux d'une saine politique franco-tunisienne. A la lumière des événements, il est plus que jamais persuadé que, si les propositions faites par lui, tant à l'échelon fédéral qu'à l'échelon national, avaient été retenues, la Tunisie n'aurait pas connu les difficultés actuelles.

Il est malheureusement bien évident que l'atmosphère politique tunisienne actuelle n'est pas de nature à permettre l'ouverture immédiate des larges négociations envisagées dans les résolutions socialistes de 1949 et 1950. Les erreurs accumulées au cours de ces derniers mois, l'excessive primauté accordée aux questions de personnes, la maladresse d'allure parfois provocante de certains gestes tunisiens, la brutalité des mesures de répression, ont abouti à une situation qui peut paraître inextricable. Si l'ordre règne apparemment et extérieurement, les esprits restent surexcités, et la méfiance est générale.

Il est donc de toute nécessité de briser au préalable le cercle vicieux de la méfiance et de la surexcitation, et de le faire dans les plus brefs délais possibles, chaque jour qui passe aggravant la tension politique.

Il appartient à la France, de s'engager hardiment la première dans la voie de l'apaisement. Non pas seulement des demi-mesures, distillées par petits paquets, mais par des gestes de caractère spectaculaire.

Si ces gestes sont accomplis, il incombera aux Tunisiens de répondre immédiatement à cette bonne volonté solennellement et spectaculairement exprimée par une bonne volonté égale, et le dialogue pourra reprendre dans un climat détendu.

Encore faut-il, pour que ce dialogue aboutisse à des résultats concrets, que les positions de départ des deux partenaires ne soient pas totalement inconciliables.

Le Parti Socialiste, qui a fait sur ce point, des propositions précises, qu'il confirme à nouveau, ne saurait en aucun cas, considérer comme susceptible de constituer une base de départ acceptable pour une discussion efficace, les projets récemment rendus publics par le Gouvernement Français.